

On voit dans l'église de Saint-Alpin, à Châlons-sur-Marne, une magnifique verrière du commencement du xv^e siècle, représentant le mystère glorieux qui nous occupe. Nous allons faire la description aussi exactement qu'il nous sera possible de ce beau monument daté de 1521.

Cette verrière est placée derrière le chœur, à la naissance du rond-point, du côté de l'épître. La première figure qui se présente, en haut, est celle du Père Éternel, au-dessous duquel on lit ces mots en lettres gothiques : *Tota pulchra es amica mea, et macula non est in te.* L'image du Père Éternel couvre ainsi de son ombre la Très-Sainte Vierge, qui occupe le premier plan de la verrière, c'est-à-dire qu'elle est peinte de grandeur naturelle au milieu du tableau.

Autour d'elle se trouvent les divers attributs par lesquels on symbolise communément le privilège de sa Conception Immaculée. Au-dessous de chacune de ces figures on lit, dans autant de légendes, des passages tirés de l'Écriture Sainte et s'adaptant parfaitement aux sujets qu'ils expliquent. Ainsi, à droite de l'image de Marie, et en haut, on voit une étoile, avec ces mots : *Stella maris* ; un peu plus bas, on lit, avec la légende : *Sicut lilium inter spinas* ; ensuite une tour : *turris David* ; un olivier : *oliva speciosa* ; un